

COULISSES

LA GOAL LINE TECHNOLOGY ?

L'outil qui aide les arbitres sur les pelouses de Ligue 1 aurait bien eu du mal à fonctionner au stade du Beck de Wattrelos. La ligne de but où opérait Damien Vandionant en première période était tracée devant les deux montants.

DES PÉPINS PHYSIQUES À WATTRELOS

Plusieurs cadres de l'US Wattrelos ont évolué avec quelques pépins physiques. Le portier Damien Vandionant était en délicatesse avec son bras gauche. Halli Bouciane, défenseur central, souffrait des ischios. Quant au milieu de terrain Alexis Da Silva, il était en phase de reprise. Quelques semaines auparavant, un claquage l'avait éloigné des terrains.

WATTRELOS CHERCHE ENCORE DU RENFORT

En quête d'un gardien, l'US Wattrelos a fait signer Cédric Roux. Le portier évoluait au Capreau Sport Wasquehal. Les dirigeants wattrelosiens cherchent toujours un renfort en attaque. Le profil ciblé est celui d'un buteur expérimenté. Rien n'est officiel mais les derniers rumeurs évoquent un intérêt pour Mehdi Rokia, évoluant au SDO Roubaix.

NOYELLES A GÉRÉ LE MAUVAIS TEMPS

Les dirigeants de Noyelles sont réactifs ! Alors qu'une terrible averse, pluie et grêle mêlées, s'abatait sur le stade Léo-Lagrange avant le début de la rencontre, ils se précipitaient pour installer des tonnelles afin que les supporters puissent se protéger... et regarder la rencontre à l'abri.

WATTRELOS (R4) - SAINT-AMAND (N3)

SAINT-AMAND A SU SE MONTRER PATIENT

Le dicton « jamais deux sans trois » ne s'est pas confirmé. Les Wattrelosiens ont cédé face à Saint-Amand lors d'une séance de tirs au but qui leur avait souri lors des deux tours précédents. Comme attendu, Saint-Amand a buté sur un Damien Vandionant impérial dans les buts. Mais les hommes de Frank Lefèvre ont eu le mérite de garder leur lucidité. Rapidement, les pensionnaires de N3 mirent la pression. Du-flos, de loin, obligeait Vandionant à se défendre (3). Sur le corner qui suivait, Louchart manquait sa reprise. Défensivement, les Wattrelosiens tenaient. Mais ils ne s'offraient aucune munition pour solliciter Fourmoy. Au contraire, Vandionant devait encore se montrer vigilant lors d'une frappe lointaine de Tainmont (30).



Wattrelos a longtemps cru à l'exploit face à des Amandinois qui passent par un trou de souris.

Vandionant n'a pas suffi
Au retour des vestiaires, l'USW souffrait enfin une occasion. Mais la tête de Petit était trop décroisée (48). Saint-Amand avait la mainmise sur le match. Sans pour autant trouver la faille. Petit avait la balle de l'exploit... mais sa frappe trop écarée n'inquiétait pas Fourmoy (88). Sur le corner, Vandionant, toujours lui, faisait l'usage de tout son talent. Le portier sortait une reprise de volée de Tain-

mont qui filait droit dans la lucarne (89). Les prolongations ne donnaient rien. Finalement les Amandinois forcèrent la décision aux tirs au but. « Je suis fier de mon équipe. Nous avons mis de l'impact, de la pression et de l'intensité. Elle a fait ce que j'attendais d'elle et j'aurais eu le même discours si nous avions été éliminés. Il faut rendre hommage à cette équipe de Wattrelos qui s'est montrée héroïque et a tenu un plan

de jeu qu'il faut respecter. En coupe, peu importe le moment, le but est de se qualifier », analysait Frank Lefèvre. Son homologue, Giuseppe Bianco se montrait lui aussi satisfait : « Certes c'est frustrant mais nous avons tout de même poussé une formation de N3 aux tirs au but. Ce là prouve que Wattrelos grandit. Je suis fier de l'état d'esprit montré par l'équipe mais aussi de son implication dans le respect de l'organisation mise en place. » ♦ **JOFFREY FRANÇOIS**

US WATTRELOS (R4) - FC SAINT AMAND (N3) 0-0 (2-3 tab). 163 spectateurs. Arbitre : M. Six. Wattrelos : Vandionant ; Mara (Resende Gomes 98), Demou, Bouciane, Var Gomes ; Bouckabous ; Varla, Da Silva (Kéira 68), Meka, Sanchez (Moudroux 47) ; Petit (cap). Entraîneur : Giuseppe Bianco. Saint-Amand : Fourmoy ; Guibain (Barraud 52), Galat (cap), Louchart, Leslams ; (Berg) (Lamartier 91), Ullaz (Agh 91), Mazou ; Tainmont. Ent. : Frank Lefèvre.



Serlis (en bleu) s'est facilement qualifié. PHOTO LUOVIC MAILLARD

COULISSES

DURE SEMAINE POUR THOMAS LACHEREZ

Ce samedi, à Cambrai, les sentiments étaient mitigés pour Thomas Lacherez. Ce gardien de Grande-Synthe se faisait un grand plaisir de venir disputer ce 6^e tour Coupe de France face à son ancien club. Pendant deux saisons, il a porté le maillot cambrésien pendant deux saisons. Il a gardé - et laissé - d'excellents souvenirs. Mais jeudi, Lacherez était victime d'un accident. Vordict ? La main écrasée. Et il bien entendu pas pu être titularisé ce samedi. Mais le pire dans tout ça, c'est qu'il ne sait pas combien de temps va durer son indisponibilité. Ni s'il pourra pour retrouver le niveau qui était le sien. Naturellement, il avait fait le déplacement à Cambrai. Et assisté à l'élimination de l'équipe. Il ne pouvait en être autrement.

UNE BELLE FRATERNITÉ ENTRE SUPPORTERS

Samedi soir, la rivalité entre supporters cambrésiens et grand-synthois a duré pendant 90 minutes. Dans les travées d'un stade de la Liberté, les fidèles des deux équipes n'ont pas cessé d'encourager l'équipe. Mais au moment du coup de sifflet final, une belle fraternité entre les deux camps était née. Les supporters de Grande-Synthe accompagnaient leurs homologues de Cambrai, l'équipe victorieuse, pour la célébration de la qualification. S'en sont suivies dix minutes d'un vacarme tout à la fois chaleureux et réjouissant !

UNE RENCONTRE ENGAGÉE

Si l'engagement des joueurs se mesure au nombre d'avertissements et d'expulsion la rencontre entre Avion et Choisy a été très engagée. M. Bayat a distribué sept avertissements et expulsé deux joueurs.

CAMBRAI (R1) - GRANDE-SYNTHE (N3)

CAMBRAI S'IMPOSE AU BOUT DU SUSPENSE

Entre une équipe de Cambrai à la tralne dans son championnat de R1 et une formation de Grande-Synthe qui venait de s'emparer de la place de leader en N3, il semblait clairement et avoir plus d'une division d'écart sur le terrain. Et pourtant... Samedi soir, ce sont les Cambrésiens qui ont validé leur billet pour le 7^e tour de la Coupe de France ! Ce fut avec une détermination chevillée au corps que les Cambrésiens abordèrent ce match face à Grande-Synthe. Malgré une entame de match légèrement à leur avantage, ils concédèrent la première occasion. Le Grand-Synthois N'Gouesso fusilla Murgia à bout portant. Ce dernier réalisait une belle parade (7). Quelques minutes plus tard, Cambrai bénéficiait d'un corner. Delache et Denizart combinaient au coin du terrain. Diop, auteur d'un grand match, reprenait de la tête. Idéalement placé, Bellail poussait la balle au fond des filets (1-0, 12). Les Cambrésiens semblaient maîtres de la situation. Mais leurs adversaires restaient à l'affût de la moindre erreur. Profitant de l'un des rares relâchements de la défense acéste, Traoré, d'une frappe croisée, s'en allait battre le portier cambrésien (1-1, 30').



Cambrai a su attendre son heure pour terrasser une équipe de Grand-Synthe assommée dans les arrires de jeu.

En fin de première période, la possession de balle était à l'avantage de Grand-Synthois. Mais l'opportunisme était cambrésien. Parti en débordement sur l'aile droite, Brancourt éliminait deux défenseurs et servait Delcroix. Ce dernier reprenait victorieusement et redonnait l'avantage aux siens (2-1, 40').

Et Zarembo délivra Cambrai
Au retour des vestiaires, les pensionnaires de N3 durent composer avec une défense totalement

hermétique. Jusqu'à la 68^e minute. Un Cambrésien se rendait coupable d'une faute de main dans sa surface de réparation. L'arbitre indiquait logiquement le point de penalty. Ghesquière le transformait (2-2). Le K-O, était alors tout proche. Le Grand-Synthois Segalé s'enfonçait dans les dix-huit mètres adverses, crochetait Murgia et voyait sa frappe heurter le montant droit. Les dernières minutes étaient claire-

ment à l'avantage de Grande-Synthe. Alors qu'il ne restait que quelques secondes à jouer dans le temps additionnel, Zarembo délivrait les siens ! Sa somptueuse frappe piquée des 20 mètres laissait D'Arras totalement impuissant. ♦ **EMMANUEL DEFFER**
AC CAMBRAI (R1) - GRAND-SYNTHE (N3) 2-2 (2-1). Arbitre : M. Machado. Buts : Bellail (12), Delcroix (4) et Zarembo (50-4) pour Cambrai ; Traoré (30) et Ghesquière (68, ap) pour Grande-Synthe.

NOYELLES-SOUS-LENS (R4) - SENLIS (N3)

NOYELLES A FINI PAR CRAQUER

Comme l'année dernière, l'aventure de Noyelles en Coupe de France s'arrête au sixième tour. « Ça reste un bon souvenir ! C'est ce que je dis toujours à mes joueurs : ce qui importe, plus que les résultats, c'est ce que nous vivons ensemble » philosophe Fabrice Poivre, l'entraîneur noyellois à l'issue de la défaite face à Senlis.

Seus hommes ont signé une prestation cohérente. « Nous avons réalisé techniquement et athlétiquement avant de manquer d'efficacité défensive », regretta le technicien. Une heure durant, autour du solide Alexandrenne, remar-

Motuta s'offre un triplé

Le coach picard, dès la reprise, lança le jeune Motuta. Choix judicieux puisque le nouvel entrant ouvrait le score (0-1, 58'). Noyelles ébrécha l'égalisation sur une tête de l'excellent Zaïdi, claquée par Ferreira (69'). Dans la

continuité du corner ainsi obtenu, Senlis doublait la mise par Mafouta à la suite d'un joli mouvement collectif (0-2, 70'). Motuta profitait ensuite d'une grosse erreur défensive pour offrir le troisième but à Dutrugé (0-3, 73'). « J'ai alors sorti un arrière pour tenter le tout pour le tout ! J'ai osé ! Les deux derniers buts sont pour moi ! », reconnaissait Fabrice Poivre, en pensant aux deux percées de Mafouta (0-4, 88' puis 0-5, 90'). ♦ **CHRISTOPHE GRES**
NOYELLES-SOUS-LENS (R4) - SENLIS (N3) 0-5 (0-0). Arbitre : M. Makhlouf. Buts : Motuta (58), Mafouta (70, 88, 90), Dutrugé (73).

AVION (R2) - CHOISY-AU-BAC (R1)

AVION A TOUT TENTÉ

Le résultat est frustrant pour Avion. Les pensionnaires de R2 se sont créés les meilleures occasions. Physiquement, ils étaient supérieurs à leur adversaire. A l'issue de la rencontre, David Robitail regretta le manque de réalisme de ses joueurs : « On a dominé mais nous n'avons pas su conclure. Au football, pour gagner il faut marquer. Malgré cela, les joueurs ont fait le travail et ils peuvent être fiers de se voir éliminés de cette manière. » Ses hommes sont tombés sur une équipe expérimentée, habile dans la gestion des temps forts, experts dans l'art de faire le dos rond et de hacher le jeu.

A la « ramasse » physiquement, les Picards ont su emmener les Artésiens jusqu'aux tirs au but, leur seule chance de se qualifier. Dans cette épreuve aléatoire, ils purent compter sur un gardien décisif.

Choisy n'a fait que défendre

Les Avionnais ont pourtant tout essayé. Ils multipliaient les tirs, les binasions, variaient les attaques et mettaient une forte pression sur l'équipe adverse. Celle-ci semblait en retrait et se contentait de défendre en éloignant le danger. A la demi-heure, Avion crut atteindre son but avec tout à tour Amouz qui vit son tir repoussé du poing, puis Despres sa reprise en

pivot contrée. Plus tard Jackowski plaça une tête piquée sur un corner de Brahimli (42'). En vain. En seconde période, après un tir de Jackowski (51) et un coup franc de Despres (54) détournés par Birck, Choisy prenait l'ascendant. Mais l'expulsion de Ndundu (69) calma les ardeurs cosa-ciennes. Hormis l'expulsion de l'Avionnais Machado (105'), les prolongations ne donnèrent rien. Finalement, la loterie des tirs au but désigna son vainqueur : Choisy. ♦ **JEAN-FRANÇOIS BUSSON**
AVION (R2) - CHOISY-AU-BAC (R1) 0-0 (2-4 tab). 130 spectateurs. Arbitre : M. Bayat. Expulsions : Machado (105') à Avion ; Ndundu (69) à Choisy-au-Bac.



Les Avionnais n'ont rien à se reprocher quant à leur implication.